

et combattaient séparément. Le désastre était inévitable; 6 princes et 70 boyards furent massacrés (31 mai 1223). Le prince de Kiev, qui assistait à la bataille sur un tertre dominant les rives de la Kalka, témoin du désastre, fortifia immédiatement sa position et, après trois jours d'une lutte inégale, accepta la capitulation que lui offraient les Tartares. Ceux-ci trahirent la parole donnée; la garde du prince fut massacrée et Mstislav Romanovitch lui-même, ainsi que ses deux gendres furent étouffés sous des planches. Les troupes envoyées de Vladimir par le Grand-Duc Georges arrivèrent trop tard.

Les barbares vainqueurs dévastèrent le pays des bords du Dnieper à la mer d'Azov, pénétrèrent dans la Chersonèse taurique, s'emparèrent de Soudac, l'opulent entrepôt des Génois, remontèrent vers le pays des Bulgares entre la haute Volga et la Kama et revinrent enfin en Perse.

D'un autre côté, Tchinguiz Khan, en rentrant dans son ordo, eut la douleur d'apprendre la mort de son fils aîné Djoutchi, âgé d'un peu plus de trente ans. « Il eut de ses femmes et concubines près de quarante enfants. Sa mère Bourta le portait dans son sein, lorsqu'elle fut enlevée de son habitation, par un parti de Merkites, en l'absence de Temoudjin. Ong Khan la fit demander au roi des Merkites, et la renvoya à son époux. Elle accoucha, en route, d'un fils, qui reçut le nom de *Djoutchi*, lequel signifie *hôte*, en mongol. Un individu que Temoudjin avait chargé de la ramener, enveloppa l'enfant avec de la pâte de farine, et l'emporta à cheval dans le pan de sa robe. »¹ Son père l'avait chargé de faire la conquête de la contrée au nord de la mer Noire et de la mer Caspienne, et comme il n'avait pas exécuté cet ordre à cause de l'état de sa santé, Tchinguiz Khan, croyant à sa mauvaise volonté, se préparait à le châtier lorsqu'il apprit la triste nouvelle; il regretta vivement son fils.

Pendant que se développait la campagne de Perse, le général mongol Mou hou li (Moucouli) envahissait le nord de la Chine dont il faisait la conquête, mais il ne gardait

1. D'OHSSON, I, pp. 354-355.